



## PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

**Dimanche 4 septembre 2021 – 23ème dimanche T O**

Chers frères et sœurs,

« Dites aux gens qui s'affolent : 'Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu' » (Is 35, 4)

Le prophète Isaïe s'adressait au petit peuple d'Israël, tiraillé et secoué par les tensions de grandes puissances qui l'entouraient, surtout la puissance assyrienne. En réalité, on pourrait dire qu'il s'adresse en ce dimanche à chacun d'entre nous, puisqu'objectivement il y a bien des raisons pour s'affoler en cette rentrée : tant d'inscriptions à faire, peut-être un peu de confusion vis-à-vis de notre loyer, notre travail, de l'orientation à prendre dans notre vie, etc. Et si nous levons les yeux et tournons notre regard vers le monde, vers l'Afghanistan, vers les pays qui ont du mal à s'en sortir avec la pandémie, honnêtement, frères et sœurs, il y a de quoi s'affoler. Le Seigneur le sait. C'est précisément pour cela que ce dimanche, il nous invite à revenir à l'un des fondamentaux de notre foi chrétienne : l'espérance.

Le propre de notre mission chrétienne c'est de trouver et de rendre compte de la raison de notre espérance. Il ne s'agit pas d'un exercice intellectuel, mais d'un exercice théologal, autrement dit, d'une redescente au fondement même de notre vie chrétienne qui est notre baptême. Le jour de notre baptême le prêtre - s'il n'était pas pressé - a accompli le même geste que Jésus dans l'Évangile. Il a touché nos oreilles et notre bouche, il devrait même toucher nos yeux, pour que nous soyons prêts à écouter tout, à voir et proclamer tout le bien qu'il y a autour de nous. Frères et sœurs, l'espérance est une vertu qu'il faut exercer tous les jours, une disposition stable à reconnaître Dieu qui vient à notre rencontre dans la beauté de la création, dans nos frères, dans les événements. Nos yeux et nos oreilles ont été sanctifiés pour que nous voyons tout comme Dieu.

Frères et sœurs, l'exercice de l'espérance demande aussi en ce début d'année un choix fondamental : nous laisser porter par Jésus à l'écart comme le sourd-muet. Sur nos agendas il y a déjà beaucoup de choses arrêtées, est-ce que vous avez déjà marqué ce temps quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel où vous allez partir à l'écart avec Jésus ?

C'est dans le cœur à cœur avec ce Dieu qui s'est incarné pour toucher notre humanité que nous pouvons trouver les raisons pour continuer à espérer. Le temps passé avec Dieu n'est pas une évasion irresponsable, il est respiration de l'esprit pour donner sens à notre vie.

En ce Temps pour la Création que nous vivons avec tous les catholiques du monde et en fraternité avec les communautés juives - particulièrement celles présentes à Boulogne – qui s’apprêtent à célébrer Rosh Hashana, le Nouvel An juif, commémoration de la création, prenons le pour revenir à l’essentiel. « La foi nous permet d’interpréter le sens et la beauté mystérieuse de ce qui arrive » *Laudato Si*.

Isaïe disait à Israël : « *Ne craignez pas, voici votre Dieu.* » Jésus qui savait bien que l’affolement était inévitable nous a dit à Jean sur la croix : « *Voici ta mère* ». A Elle, Notre-Dame de Boulogne, nous remettons notre année et nous lui demandons la grâce d’être des hommes et des femmes d’espérance.

**Père Roger Villegas**